

L'opéra, ça vous tente ?

Passion de l'opéra... opéra passion, c'est le thème du colloque organisé par le Cercle lyrique de Metz qui fête ses 30 ans. L'idée étant bien sûr de partager cette passion avec le plus grand nombre.

Grâce au président de la Communauté d'agglomération, Jean-Luc Bohl, on a encore un Opéra-Théâtre à Metz ! », a salué Patrick Thil, invité, hier, à ouvrir la série de conférences organisées à l'occasion des 30 ans du Cercle lyrique de Metz (CLM). L'ancien adjoint à la Culture, et membre actuel de Metz Métropole, voulait bien entendu faire allusion à la tentation de la Communauté d'agglomération de supprimer, cet été, le ballet de l'Opéra-Théâtre suite à un audit qui pointait notamment la baisse de la fréquentation. La crise est passée. Mais la question de la fréquentation des lieux, et donc de leur popularité, n'est pas nouvelle. C'est même ce qui avait incité Daniel Vorms et un petit comité féru d'opéra à créer le CLM il y a trois décennies : « On a emmené les gens dans toutes les compagnies du monde, à Milan, New York, Saint-Petersbourg, Munich ou Londres », a rappelé Georges Masson, président du Cercle lyrique. Et puis le soufflé est à nouveau retombé. La faute à « internet et à l'individualisation des spectateurs », a estimé le président. Du coup, le CLM promet aujourd'hui de soi-



Baroque, classique, romantique et XXe siècle, le répertoire interprété avec brio, hier soir, par la soprano Julie Cherrier et le contre-ténor Hervé Cassagna, à l'Opéra-Théâtre de Metz, a balayé les grandes périodes de l'art lyrique.

gnier son Journal lyrique numérique et d'élargir l'éventail de ses conférences. Le colloque de ce week-end propose justement d'aborder des thèmes assez variés et abordables pour tous les pu-

blics. « Pas de discours savants, mais des termes simples pour faire partager notre passion » aux futurs spectateurs de l'Opéra, a appuyé Jean-Pierre Vidit, coordinateur de l'événement.

Patrick Thil a respecté la consigne, qui a démarré son exposé par un extrait des Bijoux de Faust par Charles Gounod. « C'est ainsi qu'on peut s'imaginer le genre : la Castafiore, une dame grosse qui aime les bijoux ! » Or, l'opéra a un berceau – « L'Italie du XVIe siècle » – et une histoire, celle de la Renaissance et de l'humanisation du divin, selon l'orateur. « À l'époque où les vierges à l'enfant ont perdu leur auréole pour devenir des mères à l'enfant, Monteverdi et quelques autres avant lui » inventaient l'opéra. De Rome à Nuremberg, le genre est

passé du divertissement à la dramaturgie romantique. En France ou en Russie, il a emprunté au classique, à la tragédie, à l'histoire. Partout, il a souvent servi le pouvoir, il a parfois été prétentieux. Mais il y a une question qui ne se pose que dans l'Hexagone : « L'opéra doit-il être populaire ou élitiste ? En Italie, il y a un public de match de football. En France, où on oppose l'opéra académique à l'opérette, c'est réservé à l'élite. Il faudrait que le public de Starmania aille aussi voir La Traviata », a regretté le conférencier.

Au programme ce jour

• **De 14 h à 15 h** : Programmer un opéra, par Eric Chevalier, metteur en scène et directeur artistique de l'Opéra-Théâtre de Metz-Métropole.

• **De 15 h à 16 h** : Les sources littéraires des livrets d'opéra, par Danielle Pister, directrice du département Lettres modernes à l'Université, conseillère culturelle du CLM.

• **De 16 h 15 à 17 h** : Réception et modernité de l'opéra, par Désirée Mayer, professeure d'hébreu honoraire et présidente des Journées européennes de la culture juive.

• **De 17h15 à 18h15** : Le théâtre des passions à l'opéra, par Jean-Pierre Vidit,

psychologue clinicien, vice-président du CLM.

• **A 18 h 15** : Les perspectives de l'art lyrique et des maisons d'opéra en France, par Laurent Hénart, président de la Réunion des opéras de France.

• **A 18 h 45** : synthèse par Georges Masson, président du CLM.

• **Toute la journée** : exposition sur les arts lyriques, partitions, photographies et enregistrement inédit, résumant l'histoire des arts lyriques, diffusé en boucle dans la salle du Foyer du théâtre.

Tarifs : 10 €, demi-tarif étudiant, gratuit pour les chômeurs.

Céline KILLÉ.